

Semaine de la Birmanie

27-30 mai 2009

Info
Birmanie



Le mois de mai est une période porteuse de sens à plusieurs égards concernant la Birmanie : La tragédie qui se déroule en ce moment en Birmanie, avec l'arrestation d'Aung San Suu Kyi (Prix Nobel de la Paix 1991) et le procès que lui intentent les généraux birmans justifie à elle seule la tenue de cet évènement. Le 24 mai l'assignation à résidence d'Aung San Suu Kyi devait officiellement prendre fin. Et ce malheur ne vient pas seul : ce mois de mai est un triste anniversaire, celui du cyclone Nargis et de ses 140.000 victimes.

Mercredi 27 mai : 20h : Projection et soirée-débat

« Les Bambous de l'espoir » —
Film de Patrick Bernard

Un documentaire inédit sur les femmes kayan, plus connues sous le nom de 'femmes girafes'.

Suivi d'un débat avec le réalisateur et l'équipe d'Info Birmanie.

**Péniche Anako,
Bassin de la Villette,
face au 61 quai de la Seine,
75019 Paris**

**Métro Riquet ou Stalingrad
ENTREE LIBRE**



Jeudi 28 mai : 20h : Projection et soirée-débat

« Derrière la palissade » - Film de Séverine Vanel

Projection d'un documentaire poignant sur la situation des réfugiés karens dans les camps en Thaïlande.

En présence de Zoya Phan, Ex réfugiée Karen dans le camp de Mae Hla et activiste chez Burma Campaign UK; de la réalisatrice Séverine Vanel, et de l'équipe d'Info Birmanie

Soirée organisée avec le concours de l'Alliance des Femmes pour la Démocratie; la Commission Femmes et Mondialisation d'ATTAC; et Femmes solidaires

**Mairie du IVème arrdt
(lieu à préciser)
PARIS**

ENTREE LIBRE

Jeudi 28 mai : 14h : Table ronde

« Dictature et aide au développement : la difficulté de coopérer »

L'aide au développement et la coopération peuvent-elles réellement avoir leur place dans le contexte politique birman ? Comment concilier position commune européenne et aide au développement ? Peut-on mettre en œuvre des activités dites de 'développement' dans un pays qui connaît une crise humanitaire généralisée ?

Avec : Philippe Ryfman (Paris I), Juliette Louis-Servais (CCFD) ; Françoise Sivignon (Médecins du Monde); un représentant de l'Union européenne (à confirmer)

**12, rue Guy de la Brosse
75005 PARIS**

Métro Jussieu

ENTREE LIBRE

Vendredi 29 mai : 14h : Table ronde « Crimes contre l'humanité dans l'Est de la Birmanie: vers une action de la Cour Pénale Internationale ? »

L'Est de la Birmanie est en proie à un conflit armé qui dure depuis l'indépendance de la Birmanie et qui oppose l'armée birmane aux minorités ethniques installées dans la régions. Les exactions massives et généralisées perpétrées par l'armée birmane posent de plus en plus la question de leur reconnaissance comme crimes contre l'humanité. Avec : Patrick Baudouin (FIDH); Jean-Marie Fardeau (Human Rights Watch); Zoya Phan (Burma Campaign UK); Nicolas Vercken (Oxfam France - Agir Ici) ; Simon Tordjman (Doctorant)

**4, rue Jean Lantier—75001
PARIS**

Métro Châtelet

ENTREE LIBRE

16h : Table ronde « La situation des migrants en Thaïlande »

Y a-t-il pertinence à distinguer 'migrants' et 'réfugiés' dans le contexte birman ? Quelles sont les conséquences de la clandestinité en termes de vulnérabilité économique et sociale ? Comment la communauté internationale peut-elle pallier la faiblesse des dispositifs de protection à l'égard des réfugiés et des migrants ?

Avec : Htoo Chit (Birman); Chris Lewa (Arakan Project); Hugues Marsac; et Wolf-Dieter Eberwein (Professeur de Sciences Politiques, Président de Voice).

**Vendredi 29 mai :
EXPO-PHOTO
'BIRMANS DU MYANMAR'
de Pierre Torset
durant les tables-rondes de
la journée du vendredi**



Samedi 30 mai : 13h : Manifestation publique

Rendez-vous devant l'ambassade de Birmanie pour manifester en faveur d'Aung San Suu Kyi.
Ambassade de Birmanie : 60, rue de Courcelles—75008 PARIS

Détail du programme :

Mercredi 27 mai : 20h : Projection et soirée-débat

« Les Bambous de l'espoir » – Film de Patrick Bernard

Emblèmes d'une réalité cruelle d'un peuple en lutte depuis cinquante ans pour retrouver ses droits les plus légitimes à la différence et à la liberté, les femmes kayan ou femmes girafes, nous emmènent à la rencontre d'un monde fascinant et inconnu situé entre la Thaïlande et la Birmanie. Vibrante chronique du peuple karenni dont l'auteur est intime depuis vingt ans, ce film constitue aujourd'hui la dernière mémoire d'un peuple pacifique condamné à se battre.

**Péniche Anako,
Bassin de la Villette,
face au 61 quai de la Seine,
75019 Paris**

**Métro Riquet ou Stalingrad
ENTREE LIBRE**

Jeudi 28 mai : 20h : Projection et soirée-débat

« Derrière la palissade » - Film de Séverine Vanel

En présence de Zoya Phan, Ex réfugiée Karen dans le camp de Mae Hla et activiste chez Burma Campaign UK.

« Derrière la palissade » est un film de femmes birmanes exilées et en lutte. Lutte pour oublier le passé taché par la douleur. Lutte pour se contenter d'un quotidien à huis clos, derrière la palissade de bambous du camp de Mae Hla, en Thaïlande. Un camp où le temps est suspendu et les destins individuels oubliés de tous. Ici vivent depuis 20 ans 40 000

**Mairie du IVème
Paris**

(lieu à préciser)

ENTREE LIBRE

Karens, une minorité opprimée par la dictature birmane. Pour eux, nul espoir de retour ni d'intégration dans leur pays d'accueil. La plupart se résignent à la lassitude du quotidien, d'autres en ont fait un combat.

Soirée organisée avec le concours de l'Alliance des Femmes pour la Démocratie; la Commission Femmes et Mondialisation d'ATTAC; et Femmes solidaires

Jeudi 28 mai : 14h : Table ronde

« Dictature et aide au développement : la difficulté de coopérer »

Les massacres de 1988, où près de 3.000 personnes avaient été tuées, et la non-reconnaissance des résultats des élections de 1990 avaient conduit la communauté internationale à suspendre les programmes non humanitaires d'aide au développement à destination de la Birmanie. A ce jour, aucune des grandes institutions financières traditionnellement actives dans les pays en développement, comme la Banque Mondiale, la Banque Asiatique de Développement ou le FMI n'intervient dans ce pays.

Il y a un an, en mai 2008, un cyclone d'une rare violence balayait les côtes du sud-est de la Birmanie, laissant derrière lui près de 135.000 morts et plus de 2 millions de sinistrés. Se pose désormais la question de la reconstruction, le régime birman ayant calculé un besoin en financement de près de 11 milliards de dollars. Un financement que la communauté internationale est réticente à octroyer, en raison du caractère dictatorial du régime au pouvoir et des détournements de fonds potentiels.

On assiste depuis quelques années à un retour discret de l'aide au développement en Birmanie, avec la création notamment d'un fonds destiné à lutter contre les pandémies du Sida, de la tuberculose et du paludisme. L'Europe est aujourd'hui à la croisée de deux stratégies : apporter une aide d'urgence à une population en détresse et financer des projets d'envergure (sur le plus long terme) dans le pays ; respecter la position commune européenne et ne pas cautionner le régime militaire. Les bailleurs de fonds traditionnels du développement sont confrontés à une situation plutôt inédite. Récemment le directeur général d'Europeaid expliquait qu'il était pour l'instant impossible pour l'Union européenne d'engager des projets de développement, les généraux au pouvoir refusant de prendre part au schéma de coopération traditionnel.

Face à cette impasse, incombe-t-il aux acteurs humanitaires présents en Birmanie d'intégrer la notion de développement à leurs programmes d'assistance ? La Birmanie sera-t-elle un nouveau cas d'école, passant d'un schéma classique de coopération dit « top-down », à un nouveau modèle de développement « bottom-up » fondé sur l'appui à la société civile ?

12, rue Guy de la Brosse

75005 PARIS

Métro Jussieu

ENTREE LIBRE

La conférence vise à débattre des thématiques suivantes :

- L'aide au développement et la coopération peuvent-elles réellement avoir leur place dans le contexte politique birman ? Comment concilier position commune européenne et aide au développement ?
- Peut-on mettre en œuvre des activités dites de 'développement' dans un pays qui connaît une crise humanitaire généralisée ?
- Les programmes d'assistance doivent-ils intégrer la promotion de la démocratie et des droits de l'homme ?
- Un an après Nargis, quel est le bilan aujourd'hui de la situation humanitaire ? Les financements et le nombre d'acteurs sur place sont-ils suffisants ?

Avec :

Philippe Ryfman, Responsable du pôle ONG et Humanitaire du Master science politique à la Sorbonne;

Juliette Louis-Servais, Chargée de mission Asie du Sud Est au CCFD ;

Françoise Sivignon, Responsable Birmanie chez Médecins du Monde ;

Un responsable de l'Union européenne (à confirmer)

Vendredi 29 mai : 14h : Table ronde

« Crimes contre l'humanité dans l'Est de la Birmanie: vers une action de la Cour Pénale Internationale ? »

Le peuple birman souffre depuis plus de quatre décennies du règne d'une dictature militaire brutale et d'un conflit civil qui ravage une partie du pays. La mauvaise gestion des affaires économiques du pays a transformé l'ancien grenier à riz de l'Asie en l'un des pays les plus pauvres et les moins développés au monde.

L'Est de la Birmanie est en proie à un conflit armé qui dure depuis l'indépendance de la Birmanie et qui oppose l'armée birmane aux minorités ethniques installées dans la régions. Le nombre de déplacés internes est estimé à 650 000 dans cette zone regroupant des minorités Karen, Karenni et Shan. Les exactions massives et généralisées perpétrées par l'armée birmane posent de plus en plus la question de leur reconnaissance comme crimes contre l'humanité. A ce titre un débat prend forme autour d'une saisie de la Cour pénale internationale par le Conseil de sécurité des Nations unies de la question birmane. La Birmanie est inscrite à l'agenda permanent du Conseil de Sécurité des Nations unies en raison des profonds troubles politiques qui secouent le pays. Cependant aucune déclaration contraignante (résolution) n'a encore été votée à l'encontre de la Birmanie, qui dispose de solides soutiens auprès de la Chine et la Russie, ainsi que certaines nations asiatiques. Pourtant il existe des atteintes directes aux droits les plus élémentaires (destructions des villages et des récoltes, tueries systématiques, usage du viol comme arme de guerre et du déminage humain, travail forcé, etc.) comme des politiques visant à empêcher les minorités d'exercer leur citoyenneté sur les moyen et long termes (privation de l'accès aux soins et à l'éducation, déni de l'identité culturelle, encouragement au trafic de stupéfiants, etc.).

L'idée de protection des populations est en pleine élaboration. Elle implique pour la communauté internationale le devoir d'intervenir lorsqu'une population, prise dans l'engrenage d'un conflit ou d'un affrontement inter-ethnique, se retrouve victime de crimes massifs. Ne serait-il pas alors aussi pertinent d'invoquer la « responsabilité de protéger » de la communauté internationale pour qu'elle intervienne dans cette région de Birmanie ?

La conférence développera les questions suivantes :

- De quelles informations disposons-nous sur la situation dans l'Est de la Birmanie ? Quel est le quotidien de ces populations civiles prises au piège dans l'oppression militaire ?
- Les violations des droits de l'homme et du droit international humanitaire constituent-elles des crimes contre l'humanité dont peut être saisi la CPI?
- Comment la communauté internationale peut-elle exercer sa Responsabilité de Protéger (R2P) en Birmanie ? Quel rôle la France peut-elle jouer dans la mobilisation internationale ?
- Quelle place la Cour Pénale Internationale peut-elle avoir dans le processus de réconciliation nationale ?

Avec :

Patrick Baudouin, avocat, Président d'honneur de la FIDH;

Jean-Marie Fardeau, Directeur plaidoyer, Human Rights Watch;

Zoya Phan, Coordinatrice internationale de Burma Campaign UK;

Nicolas Vercken, Responsable Plaidoyer Conflits, Oxfam France - Agir Ici ;

Simon Tordjman, Doctorant en Sciences Politiques et relations internationales, Thèse « La démocratie par le bas »

**4, rue Jean Lantier
75001 PARIS
Métro Châtelet
ENTREE LIBRE**

Vendredi 29 mai : 16h : Table ronde

« La situation des migrants en Thaïlande »

Il y un an, en avril 2008 : 54 travailleurs clandestins birmanes étaient retrouvés morts asphyxiés, entassés à l'arrière d'un camion. Malgré l'émoi suscité par ce drame, la situation des immigrés birmanes en Thaïlande n'a que peu évolué et reste toujours aussi précaire. Pourtant ils sont chaque jour plusieurs centaines de Birmanes à se porter candidats à l'exil, afin d'échapper à l'oppression de la junte militaire et trouver un travail pour faire vivre leur famille.

Si 540.000 travailleurs migrants birmanes sont officiellement enregistrés par les autorités thaïlandaises, ils seraient en réalité près de 2 millions à y travailler. Ces personnes vivent en Thaïlande dans l'illégalité la plus totale, et sont particulièrement vulnérables à l'exploitation et aux violations de leurs droits. A ces migrants s'ajoutent les réfugiés birmanes vivant dans des camps le long de la frontière birmano-thaïlandaise et qui n'ont légalement aucun accès au marché du travail thaïlandais

Ces derniers mois, l'arrivée toujours plus nombreuse de boat people birmanes, originaires de la région frontière avec le Bangladesh, a relancé le débat sur le cadre légal encadrant les migrations en Asie du sud-est, en particulier la ratification par les pays de l'ASEAN de conventions internationales sur les droits des réfugiés et des migrants.

La conférence s'articulera autour des problématiques suivantes :

- Y a-t-il pertinence à distinguer 'migrants' et 'réfugiés' dans le contexte birman ?
- Quelles sont les conséquences de la clandestinité en termes de vulnérabilité économique et sociale ?
- Quel est l'impact de la crise financière internationale sur les migrants birmanes en Thaïlande ?
- Comment la communauté internationale peut-elle pallier la faiblesse des dispositifs de protection à l'égard des réfugiés et des migrants ?
- La ratification par la Thaïlande de la convention de l'ONU sur les réfugiés et celle sur les droits des travailleurs migrants et de leur famille peut-elle induire une amélioration notable de la situation des migrants birmanes?

Avec :

Htoo Chit, directeur de l'ONG Grassroots HRED basée en Thaïlande;

Chris Lewa, responsable de l'ONG Arakan Project basée en Thaïlande;

Hugues Marsac, ayant travaillé le long de la frontière birmano-thaï ;

Wolf-Dieter Eberwein, Professeur de Sciences Politiques, Président de Voice.

**4, rue Jean Lantier
75001 PARIS
Métro Châtelet
ENTREE LIBRE**

**Un cocktail sera servi à l'issue
des deux tables-rondes.**

Vendredi 29 mai :

EXPO-PHOTO 'BIRMANS DU MYANMAR' de Pierre Torset

Pierre Torset est photographe. Après un long séjour en Birmanie, il a développé une série de tirages photographiques engagés, visant à sensibiliser à la situation en Birmanie, et œuvrer à changer cette situation.

Cette série de photographie reflète le travail de Pierre Torset durant un séjour récent de 2 mois en Birmanie. La démarche fût effectuée avec un appareil-photo Rolleiflex bi-objectifs. C'est un appareil argentique. Pas de pile, ni batterie. Tout est manuel (mise au point, ouverture, etc.)

Ne concédant rien à la qualité des images, celui-ci a eu l'avantage sur place de susciter l'intérêt et de favoriser le contact, sans jamais inquiéter ou 'agresser'. Il confère à son utilisateur un statut à part, qui n'est ni celui du touriste, ni celui du reporter.

Pierre Torset et Info Birmanie ont développé un partenariat mélangeant le support artistique et la volonté d'une prise de conscience par le plus grand nombre : c'est ainsi qu'une gamme de 8 cartes postales, inspirée de la série photographique noir et blanc "Birmans du Myanmar", a été développée. Ces cartes reprennent des thèmes forts liés aux Droits de l'Homme et à la situation en Birmanie.



Les photographies de la série 'Birmans du Myanmar' seront exposées dans la salle de conférence durant les tables rondes de la journée du vendredi

4, rue Jean Lantier— 75001 PARIS
Métro Châtelet

ENTREE LIBRE



Samedi 30 mai : 13h : Manifestation publique

Le 30 mai 2003, la junte militaire birmane organisait une embuscade dans la ville de Depayin contre le convoi d'Aung San Suu Kyi et des militants de la Ligue Nationale pour la Démocratie, le parti démocrate birman. Si Aung San Suu Kyi a réussi de justesse à échapper à cette tentative d'assassinat, plus de 70 supporters de la LND ont péri dans cette attaque.

Assignée à résidence depuis cette date, et maintenant menacée de procès suite à l'intrusion d'un citoyen américain à son domicile, il est indispensable de se mobiliser pour obtenir la libération d'Aung San Suu Kyi, dont la lutte non-violente en faveur de la démocratie lui a valu de recevoir le Prix Nobel de la Paix en 1991.



Rendez-vous devant l'ambassade de Birmanie pour manifester en faveur d'Aung San Suu Kyi.

Ambassade de Birmanie
60, rue de Courcelles
75008 PARIS
Métro Courcelles

Pour tout renseignement ou information supplémentaire sur le programme et le déroulement des événements durant cette 'Semaine de la Birmanie', contactez Flore ou Isabelle au 01.46.33.41.62 ou par email : info_birmanie@yahoo.fr

Info Birmanie
74, rue Notre Dame des Champs
75006 PARIS
01.46.33.41.62
info_birmanie@yahoo.fr



Fondé en 1996, Info Birmanie est un centre d'information et de plaidoyer ayant pour principale mission de sensibiliser à la situation politique, économique et sociale en Birmanie.